

PROMENADE AUTOUR DE QUELQUES REGARDS DES « SOURCES DU NORD »



①- LE REGARD DE LA LANterne

Jardin du regard de la Lanterne, rue Compans, Paris XIX^e

Il constituait la « tête » du Grand Aqueduc de Belleville.

L'édifice visible aujourd'hui fut construit entre 1583 et 1613, vraisemblablement en lieu et place d'un bâtiment plus ancien. L'eau y arrivait par trois « pierrées » qui drainaient des terrains situés à proximité.



②- LE REGARD SAINT-MARTIN

Rue des Cascades, face à la rue de Savies, Paris XX^e

Vraisemblablement dès le 12^e siècle, les religieux de l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs effectuèrent des captages sur la colline de Belleville afin de s'assurer une alimentation en eau de source.

Le regard actuel remplaça, probablement au 17^e siècle, un édifice plus ancien et de dimensions plus modestes.

Toujours visible au-dessus de la porte d'entrée du regard, une inscription en latin prouve que l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs et le Temple avaient l'usage de cet aqueduc qu'ils entretenaient à frais communs, et qu'il en était encore ainsi en 1722.

À partir de la Révolution, le regard Saint-Martin et les *Eaux de Savies* qui y coulaient, devinrent propriétés de la Ville de Paris.



③- LE REGARD DE LA ROQUETTE

Dans le jardin du n° 39/41 rue des Cascades, Paris XX^e

À l'origine, ce regard appartenait au système de drainage qui alimentait l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs. Un texte de 1429 mentionne qu'il portait alors le nom de *regard de la Fontaine de Saint-Antoine-des-Champs*.

Il prit sa dénomination actuelle après que ce réseau hydraulique eut été acquis par Philippe Hurault, comte de Cheverny, l'un des plus illustres propriétaires du domaine de la Roquette où il s'installa en 1575.

Ces eaux servirent principalement à alimenter ce domaine. Philippe Hurault fit placer dans le regard, vers 1576-1577, un blason de pierre taillé aux armes de Cheverny.

Le regard de la Roquette a été complètement restauré en 2007.



④- LE REGARD DES MESSIERS

Dans le jardin du n° 15/19 rue des Cascades, Paris XX^e

Ce regard appartenait aussi au réseau hydraulique qui a alimenté d'abord l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs puis, à la fin du 16^e siècle, le domaine de la Roquette.

Les eaux recueillies dans le regard des Messiers (comme celles coulant dans le regard de la Roquette) n'appartenaient donc pas à l'origine à la Ville de Paris.

Ce regard a été reconstruit en 1811. Sa dernière restauration importante date de 1992.

